des Princes &c. Août 1739.

éloignée. On va s'en convaincre par le récit suivant. Après la seconde lecture d'un Bill faite dans la Chambre Haute, pour accorder au Roi 10000. avec l'Eslivres sterlings du fond d'amortissement, pour le pagne agiservice de l'année 1739. & autoriser Sa Majesté à tées en Parprendre & appliquer une autre somme de 10000. lement. livres sterlings du produit courant du même fond :

il fut propolé de prélenter une Adresse au Roi, " pour qu'il lui plût d'informer la Chambre, fi la , somme de 95000. livres sterlings reconnue par , la derniere Convention être due de la part de », l'Espagne par forme de balance, à la Couronne , & aux Sujets de la Grande Bretagne, & qui felon , la même Convention devoit être pavée à Londres

, dans l'espace de quatre mois, à compter du jour de l'échange des Ratifications, a été payée con-

" formément à ladite Convention, & si elle ne l'a point été, sous quel prétexte la Cour d'Espagne

a differé, ou refulé de la payer. ..

Cette proposition faite par Milord Carteret, donna lieu à de grands débats, mais le Duc de Newcastle calma les esprits en informant la Chambre " qu'il avoit la permission de Sa Majesté de faire " scavoit à leurs Grandeurs que l'Espagne n'avoit " pas encore fait payer la somme stipulée, & qu'il i n'y avoit eu aucunes railons alleguées de la part " pout n'en avoir point fait le payement. " La proposition de Milord Carteret ne fut pas abandonnée, non obstant cette déclaration. Ce Seigneur parla long tems, & fut appuyé par ceux qui, comme lui, ne sont pas favorables au Ministère; ce font, entr'autres, le Duc d'Argile, le Comte de Chesterfield, le Comte de Winchester, le Comte de Nottingham & le Vicomte de Cobham : ils dirent qu'ils avoient droit de recevoir reponse du Roi immédiatement, & non du Ministère, & propo-

Affaires